

**HISTOIRE LOCALE :**  
**Août 1944 au bourg La Selle sur le Bied**  
\*\*\*\*\*

Dans beaucoup de villes et villages, on a commémoré, en 2004, le 60<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération.

**Mais s'est-il passé quelque chose à La Selle sur le Bied ?**

**Grâce à l'obligeance de plusieurs personnes ayant vécu ces événements, il est possible de rappeler comment se sont déroulées les journées des 21 et 22 août 1944 au village.**

Le lundi 21 août n'était pas une belle journée. Le ciel était gris et il y avait une pluie fine par moments. Dans l'après-midi, venant de la direction de Saint-Loup par le CD 32 et précédée de quelques motos, une colonne allemande a commencé à traverser le pays, en direction de Ferrières. Scindée en plusieurs éléments, constituée de fantassins, de cyclistes, de carrioles, la troupe donnait une impression de débandade. On remarque même des soldats pieds nus. Du matériel est abandonné, en abondance, dans les environs de Loignes. En fin de convoi, un sous-officier à cheval, un peu isolé, est capturé au carrefour par un groupe de maquisards. A l'époque, en effet, la Résistance est active dans la région. Ce 21 août, près des Joncs, entre Ferrières et Griselles, un accrochage fera 1 mort, originaire de Pers en Gâtinais, parmi les maquisards. Des parachutages d'armes ont eu lieu. L'un d'eux, fait quelques semaines avant la Libération près des bois de Forville, a failli tourner au drame, les Allemands, apparemment prévenus, ayant aussitôt après ratissé, sans succès, le secteur des Bégâts et du Marchais Moret. Un autre parachutage, prévu pour le mardi 22 à Montépineux, n'aura pas lieu, devenu inutile, les Américains étant sur place.

Peu de temps après la capture du cavalier, deux soldats allemands, à vélo, venant de Ferrières, probablement à la recherche du sous-officier, se présentent. L'un d'eux est blessé par un résistant posté derrière les marches d'accès à l'actuelle pharmacie. Il est transporté au château (sur une brouette). Il recevra les soins du Dr Thouveny. L'autre soldat s'enfuit.

Mais la journée n'était pas terminée... Dans la nuit du lundi au mardi, une patrouille allemande d'une quarantaine de soldats se présente. Les habitants sont inquiets. Beaucoup ont entendu parler d'Oradour. La troupe exige du maire l'annonce, à l'aube, par le tambour public, d'une réquisition de 40 vélos. Elle procède à la fouille de plusieurs maisons, mais ne découvre pas le blessé. Son vélo avait été jeté dans la Cléry ; quant au cheval, il avait été évacué en direction de La Hutte. Au matin du 22 août, des mitrailleuses sont disposées aux entrées du bourg. En fin de matinée, les Allemands se replient, avec les vélos réquisitionnés, en direction de Griselles.

Le mardi 22, la journée est chaude et ensoleillée. Vers 14 heures, c'est un véhicule FFI qui se présente et récupère le blessé qui sera livré aux Américains. Un avion de reconnaissance tourne dans le ciel et un motard FFI vient vérifier l'état du pont. Vers 15 heures, venant de la route de Mérinville, les premiers éléments américains se présentent. Il s'agit d'une troupe entièrement motorisée et l'on remarque qu'elle comprend beaucoup de soldats noirs, surtout parmi les conducteurs de véhicules. La colonne, qui a contourné le village par l'ancienne salle de danse, tourne en direction de Montargis, non sans difficultés pour beaucoup d'engins : un canon s'encastrent dans le mur de l'actuel café. Elle bifurque ensuite en direction de Bois le Roi. Hommes et véhicules s'arrêtent en grand nombre pour se ravitailler à la pompe alors située sur la place, à proximité de l'actuel restaurant. Elle sera (momentanément) asséchée.

Les habitants sont accourus en nombre pour applaudir les libérateurs. Un drapeau américain, confectionné par un artisan du village et jusqu'alors dissimulé dans un faux plafond, est accroché à la Mairie. Il ne compte alors que 48 étoiles...

On a vu, dans l'après-midi, des soldats allemands descendant du Bois Fossoyé pour se constituer prisonniers auprès des Américains.

Le soir, l'orage éclate et le tonnerre se mêle avec le bruit d'une canonnade. Les Américains, depuis Bois le Roi, tirent sur un détachement allemand à Corbelin. Mercredi 23 au matin, on entend encore une canonnade, les Américains bombardant les environs du hameau du Grand Ambreville avant de reprendre leur progression vers l'Est et de s'engager, en début d'après-midi, sur le CD 33 en direction du Bignon.

Ainsi s'achevait le dernier acte de la seconde guerre mondiale dans notre Commune.

Au début du conflit, en 1940 et 1941, un détachement allemand avait été stationné au bourg, au château pour la troupe, la « kommandantur » ayant été installée Place de l'Ile de France, puis à proximité du pont. Après la défaite, des prisonniers français furent hébergés dans l'ancienne salle de danse et du matériel militaire abandonné dans la prairie proche de la Cléry...

A partir du déclenchement de l'offensive allemande contre l'URSS, il n'y eut plus de troupe allemande à La Selle sur le Bied. Par contre, deux aviateurs britanniques, après la chute de leur appareil, séjournèrent clandestinement au bourg.

Tout témoignage relatif à ces événements pourra être recueilli par Roland Vouette, conseiller municipal